



CONTRIBUTION DES PARTIES PRENANTES ET PERFORMANCE FINANCIÈRE DES PME CAMEROUNAISES

MADOM CHOUALA Christelle

Doctorant en Comptabilité-Finance de l'université de Dschang

Pr WANDJI Georges

Maitre de conférences

Université de Dschang

Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA)

Résumé : L'objectif de cet article c'est de faire ressortir la contribution des parties prenantes internes et externes sur la performance financière des PME camerounaises. Ainsi, une recherche quantitative s'appuyant sur une démarche hypothético-déductible a été utilisée dans ce travail, en effet, l'enquête quantitative utilise un questionnaire et permet de mesurer des opinions ou des comportements. Sur un échantillon de quatre-vingt-cinq (85) individus/acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des PME camerounaises rencontrées dans les différentes villes du Cameroun. Pour l'extraction des dimensions des variables retenues dans notre étude, nous avons utilisé l'ACP et les manipulations économétriques par la méthode des MCO à travers l'utilisation du test de STUDENT et du test de FISHER qui renseignent sur la signification individuelle et globale des paramètres du modèle de régression linéaire multiple. Au terme de nos investigations, nous avons constaté que la contribution des parties prenantes sur la performance financière des PME camerounaises est forte, car le signe des coefficients des variables extraites de l'ACP est tout positif. Au vu de ces résultats, il a été suggéré aux PME de prendre en compte la contribution et les avis de toutes les parties prenantes internes et externes afin de garantir le bon fonctionnement de la PME.

Mots clés : contribution, parties prenantes, performance financière, PME.

Abstract: The aim of this article is to highlight the contribution of internal and external stakeholders to the financial performance of Cameroonian SMEs. Thus, a quantitative research based on a hypothetico-deductible approach was used in this work. Indeed, the quantitative survey uses a questionnaire and makes it possible to measure opinions or behaviours. A sample of eighty-five (85) individuals/actors with access to strategic and accounting information within Cameroonian SMEs met in different towns in Cameroon. In order to extract the dimensions of the variables retained in our study, we used PCA and econometric manipulations using the OLS method through the use of the STUDENT test and the FISHER test, which provide information on the individual and global significance of the parameters of the multiple linear regression model. At the end of our investigations, we found that the contribution of stakeholders on the financial performance of Cameroonian SMEs is strong because the sign of the coefficients of the variables extracted from the PCA are all positive. In view of these results, it was suggested that SMEs should take into account the contribution and opinions of all internal and external stakeholders in order to guarantee the smooth running of the SME.

Keywords: contributions, stakeholders, financial performance, SME.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8317418>

1. Introduction

Les scandales financiers qui ont secoué le monde des affaires et provoqué une crise de confiance chez tous les acteurs du monde des affaires ont donné lieu à une pléthore d'articles et d'ouvrages, d'origines et de types divers sur les parties prenantes de l'entreprise. Freeman (1984) les définit comme « tout groupe ou individu susceptible d'influencer ou d'être affecté par la réalisation des objectifs de l'entreprise ». Il s'agit des parties prenantes internes et externes à l'entreprise dont l'objectif est d'améliorer les performances financières. Cependant, la prise en compte des intérêts des parties prenantes ne dépend pas toujours de la volonté du dirigeant, et le bien-être des parties prenantes dépend des actions de l'entreprise (Ngok Evina, 2018). Par conséquent, ces exigences proviennent de la branche normative de la théorie des parties prenantes, qui stipule que la direction a une obligation morale envers les parties prenantes.

Dans les pays du Sud, caractérisés par des lacunes institutionnelles telles que l'absence d'un système juridique efficace, l'inconduite des entreprises, un soutien institutionnel insuffisant et l'incertitude politique, la contribution des parties prenantes peut être un catalyseur pour le comportement et les performances des entreprises (Khanna Palepu, 2005 ; Mair et Marti, 2009). Plusieurs organisations ont mis en évidence les mauvaises conditions de travail dans les usines Nike et le travail des enfants (Ngok Evina, 2014, 2018). Après que ses ventes ont chuté de 15 % entre 1997 et 1999 et que le cours de son action a perdu les deux tiers de sa valeur, Nike a radicalement changé de stratégie et a introduit un code de conduite pour les fournisseurs (Ngok Evina, 2014, 2018). Aux États-Unis, 242 000 voitures hybrides Prius et Lexus ont été rappelées en 2013 en raison d'un défaut du système de freinage, et plusieurs plaintes ont été déposées par des citoyens américains contre le premier constructeur automobile mondial pour des défauts du système de freinage (Ngok Evina, 2014, 2018).

Au Cameroun, les chefs d'entreprise investissent dans les actions sociales dans leur communauté d'appartenance afin d'être promus au rang de notables, symbole de la puissance traditionnelle (Sangue et Nkakené 2021). Selon

le Quotidien de l'Économie du 9 décembre 2016, l'une des raisons évoquées pour justifier la sous-performance précoce des PME camerounaises tient à la forme juridique. Plus de 7 sur 10 entreprises créées de 2010 à 2015 n'ont pas survécu jusqu'au mois de mai 2016. Les établissements au même titre que les sociétés sont donc créés sans véritable vocation d'entreprise, donc de durabilité. Ces différents exemples montrent l'importance de la contribution des parties prenantes dans la vie des entreprises.

Cette recherche trouve son intérêt en contexte camerounais non seulement dans le nombre élevé des PME sous performance financière constatées, mais également dans leurs spécificités.

L'objectif de cet article est de faire un point sur des parties prenantes et performances financières des petites et moyennes entreprises (PME) camerounaises. En s'inscrivant donc dans le sillage de la contribution des parties prenantes, la présente recherche propose de traiter la problématique suivante : dans quelle mesure, les parties prenantes contribuent-elles à améliorer la performance financière des PME camerounaises ? La réponse à cette question problématique est censée améliorer la pérennité des PME, en répondant rationnellement aux attentes de leurs parties prenantes, de manière équilibrée et à long terme. Pour se faire, le traitement de cette recherche sera étalé sur trois parties. La première identifie la revue de la littérature spécifique, la deuxième partie, il s'agit de la méthodologie adoptée et la troisième les résultats et interprétations de l'étude empirique menée auprès des acteurs de 85 PME camerounaises.

2. Revue de la littérature spécifique

2.1 Parties prenantes dans les PME

Le terme « partie prenante » est une traduction imparfaite du terme anglais « stakeholder ». Pris de manière moins littérale, le terme stakeholder fait référence à une personne qui participe ou même prend parti sur une question (Bonnafous-Boucher et Rendtorff 2014). Formellement, le terme stakeholder a été utilisé lors d'une conférence au Stanford Research Institute (1963) pour désigner « tout groupe dont dépend la survie d'une organisation ». Par la suite, le terme de partie prenante a été défini par Freeman (1984) comme « un individu ou un groupe d'individus qui peuvent influencer ou être affecté par la réalisation des objectifs de l'organisation ». Il est donc difficile de déterminer a priori une partie prenante. Cela dépend de l'analyse spécifique et de la situation exacte d'une organisation et surtout d'une entreprise (Bonnafous-Boucher et Rendtorff 2014). Freeman (1984) a inspiré de nombreux travaux sur ce concept, des interprétations aussi bien en management stratégique, en finance ou en économie. L'entreprise devient un système socio-économique structuré, ouvert sur son environnement, répondant aux exigences de durabilité et de flexibilité et visant à atteindre les objectifs de ses différentes parties prenantes (Martinet et Silem 2005).

Cependant, le concept de parties prenantes est basé sur le pouvoir, le territoire et l'impact des acteurs. La littérature fait la distinction entre une vision large et une vision étroite. Dans la première, les parties prenantes supposent que l'entreprise doit tenir compte d'autres acteurs et peut être influencée par la quasi-totalité de son environnement, tandis que la seconde représente les stratégies des entreprises visant à identifier les groupes pertinents susceptibles d'influencer leur développement économique. De cette manière, les intérêts conflictuels des groupes sont constamment conciliés (Gond et Mercier 2005 ; Mercier 2010). Bonnafous-Boucher et Rendtorff (2014) ont repris les travaux de Mitchell et al. (1997) en montrant cette variabilité des caractéristiques du concept. Cette popularité a facilité son utilisation pour décrire les relations entre les parties prenantes et les entreprises. En outre, Abboubi et Cornet (2010) ont élargi le rôle et la signification des parties prenantes pour y inclure des aspects contractuels,

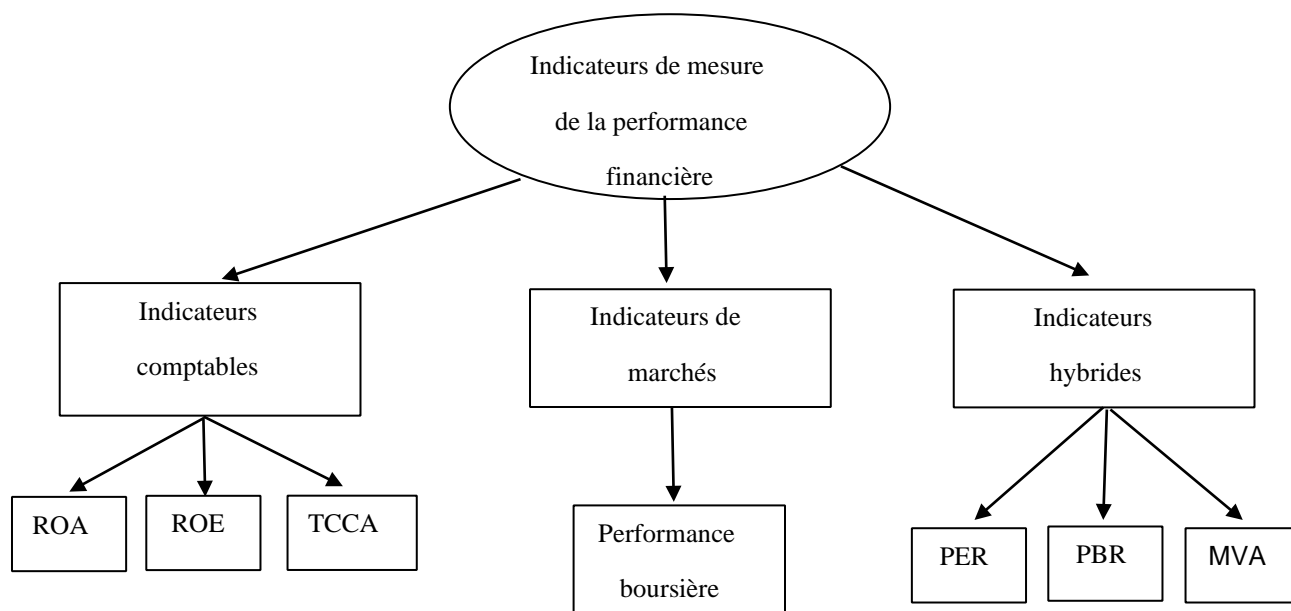
relationnels et individuels. Ainsi, elles fondent leur omniscience sur leurs propres normes, valeurs et idéologies au nom du principe de liberté et de légitimité que confère la proximité du « terrain » (Freeman, 1984 ; Mercier, 2001 ; Bonnafous-Boucher et Pesqueux 2006 ; Minvielle 2006 ; Pesqueux 2006, 2017 ; Bonnafous-Boucher et Rendtorff 2014).

En somme, si les différentes contributions à ce concept montrent une certaine richesse théorique, elles montrent aussi qu'il manque de substance faute de fondements théoriques solides. Alors que le concept se voulait dès le départ un phénomène de conciliation, il relève aujourd'hui du domaine de la stratégie (Bonnafous-Boucher et Rendtorff 2014). Entre-temps, le sens que les dirigeants attachent aux parties prenantes a évolué, et les travaux de Clarkson (1995) en particulier en sont un exemple intéressant. Ainsi, les parties prenantes sont toutes les personnes qui font partie de la sphère d'influence de l'entreprise et donc de ses activités.

2.2 Performance financière

La performance financière s'explique par la capacité d'une organisation à créer de la valeur avec les ressources qu'elle reçoit de ses parties prenantes. Selon Bourguinion (1995) : « La performance s'explique par la réalisation et la mise en œuvre des objectifs de l'organisation, quelle que soit leur nature ou leur diversité. Cette réalisation peut se faire au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens plus large du processus conduisant au résultat (action). La performance financière peut être mesurée par diverses méthodes, y compris l'utilisation de ratios et de proportions qui peuvent définir le degré de réalisation de cette performance. La rentabilité et le retour sur investissement sont les principaux facteurs qui expliquent la réalisation des objectifs financiers, permettant d'atteindre le chiffre d'affaires souhaité tout en contrôlant les coûts et les dépenses encourues par l'entreprise (Laamrani et Taouab, 2022).

Figure : Les indicateurs de mesures de la performance financière de l'entreprise



Source : adapté du travail de (Mouatassim, 2018)

La performance financière mesure les résultats de l'entreprise et permet de fixer des objectifs sur la base des résultats obtenus au fil des ans et donc de mieux gérer l'entreprise, en tenant compte des risques existant sur le

marché et des risques liés aux concurrents persistants. Une bonne performance financière permet de réduire les coûts et les frais, d'éliminer les surcharges et de maximiser les revenus.

2.3 La théorie des parties prenantes

La théorie des parties prenantes repose sur le principe selon lequel une entreprise doit prêter attention non seulement à ses actionnaires, mais aussi à toutes les parties prenantes avec lesquelles elle entre en contact. Son principal objectif est d'élargir le rôle et la responsabilité des dirigeants : outre la maximisation des profits, les intérêts et les droits des « non-actionnaires » doivent également être pris en compte. Cette théorie cherche à remplacer la vision traditionnelle de l'entreprise.

Mercier (2010), dans son travail sur l'analyse historique du concept de partie prenante, présente « Dodd (1932) et Barnard (1938) comme les pionniers de la théorie des parties prenantes, avançant l'idée que l'entreprise doit équilibrer les intérêts conflictuels des différentes parties prenantes pour maintenir la coopération nécessaire. Ils ont mis en évidence l'écart croissant entre la propriété et le contrôle dans les grandes entreprises, ce qui a remis en question la notion traditionnelle de propriété. Toutefois, la théorie des parties prenantes ne s'est développée qu'en 1984 avec la publication de l'ouvrage de Freeman, *Strategic Management of Stakeholder Approach*, qui stipule qu' » une partie prenante est un individu ou un groupe d'individus qui peut influencer ou est affecté par la réalisation des objectifs de l'organisation ». Ainsi, cette théorie présente deux variantes, une approche normative considérée comme une relation sociale qui implique la responsabilité et une approche empirique considérée dans une perspective centrée sur les intérêts de l'organisation et répartir ses efforts entre les parties prenantes selon leur importance.

2.4 Établissement d'une relation théorique entre les parties prenantes et la performance financière

Pfeffer et Salancik (1978) soulignent que les relations sont asymétriques et dépendent des ressources dont dispose chaque acteur. Ainsi, tant que des ressources asymétriques existent, il y aura une relation de pouvoir au sens de Huault et Leca (2009). Cependant, malgré l'existence de ressources asymétriques, il est de la responsabilité du dirigeant de concilier les différents intérêts de toutes les parties prenantes. Ansoff (1968) affirme ainsi que la tâche de l'entreprise consiste à concilier les intérêts conflictuels de toutes les parties prenantes. La prise en compte des intérêts des parties prenantes peut avoir un impact positif sur les performances sociales et économiques d'une entreprise (Orlitzky, Schmidt et Rynes, 2003).

Les parties prenantes ont des objectifs différents et il est donc conseillé aux entreprises en Afrique et au Cameroun en particulier de catégoriser leurs parties prenantes. Cependant, des auteurs tels que Brulhart et Gherra (2013) et Ngok Evina (2014) soulignent que les parties prenantes sont capables d'influencer la réalisation des objectifs de l'entreprise, ce qui signifie que la performance de l'entreprise peut être influencée par les actions de ses parties prenantes et que les relations entre l'entreprise et ses différentes parties prenantes ne sont pas simplement basées sur le marché, mais sont conçues pour créer une valeur de partenariat (Kueda et Ngassa, 2019). Selon Donaldson et Preston (1995), une entreprise peut tenter de gérer ses parties prenantes afin de maximiser sa performance financière. Si les décisions et les objectifs d'une entreprise affectent la situation de ses parties prenantes, cela signifie que la contribution des parties prenantes dépend des actions de l'entreprise. En conséquence, Berman et al. (1999) affirment que le dirigeant a une obligation morale envers les parties prenantes. Toutefois, cette obligation doit tenir compte de l'impact des parties prenantes sur les performances financières de l'entreprise.

Partant donc de cette littérature, nous formulons les hypothèses suivantes :

H1 : La contribution des parties prenantes internes (dirigeant, salariés, actionnaire) a un impact positif et significatif sur la performance financière des PME camerounaises.

H2 : La contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) a un impact positif et significatif sur la performance financière des PME camerounaises.

3 Méthodologie adoptée

Pour tout chercheur souhaitant mener une étude rigoureuse, le choix d'une position épistémologique est nécessaire, car elle permet de renforcer la validité et la pertinence de sa recherche (Thiéart, 2014). Pour cette recherche, nous avons opté pour une méthode de recherche quantitative afin de répondre à notre question de recherche. Ainsi, la population est un groupe d'individus ayant les mêmes caractéristiques.

3.1 Mesure des variables

Pour mesurer la variable la contribution des parties prenantes internes (dirigeant, salariés, actionnaire), nous avons adopté 15 items empruntés des travaux des auteurs comme (Mercier, 2010 ; Donaldson et Preston, 1995 ; Jones, 1995 ; Acquier et Gond, 2007). Pour ce qui est de la variable la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile), nous avons adopté 16 items issus des travaux des certains auteurs comme (Id baha, 2021 ; Donaldson et Preston, 1995 ; Dontenwill, 2005 ; Mullenbach, 2007). Tous ces items de la dimension indépendante sont appréciés par une échelle de Likert à 5 points allant de « 1= pas du tout d'accord » à « 5 = tout à fait d'accord ».

Pour ce qui est de la variable dépendante, la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaire TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises, nous avons adopté 08 items issus des travaux des certains auteurs comme (Mouatassim 2018, Siddick et al., 2016 ; Aduda et Kingoo, 2012). Tous ces items sont appréciés par une échelle de Likert à 5 points allant de « 1= très faible » à « 5 = très élevé ».

3.2 Collecte des données

Il est question ici de présenter le déroulement de l'enquête sur le terrain et de la situation de la collecte et du traitement des données du terrain.

3.2.1 Déroulement de l'enquête sur le terrain

Il est question ici de présenter la diffusion/ventilation des questionnaires et collecte des données et le taux de réponse au questionnaire administré.

3.2.1.1 Diffusion/Ventilation des questionnaires et collecte des données

Les informations recueillies lors du prétest ont permis d'évaluer à environ vingt minutes le temps de réponse pour un répondant/répondante et c'est en tenant compte du temps nécessaire de réponse d'un répondant/répondante que le délai estimatif pour la collecte finale de donnée sur le terrain a été fixé à plus de trois mois.

3.2.1.2 Le taux de réponse au questionnaire

Les différents modes de recueils de l'information dans une étude quantitative par questionnaire étant bien connus à savoir : téléphone, face à face, internet/intranet et le courrier, nous avons adoptés dans le cadre de cette recherche

la face à face qui garantit non seulement la représentativité des enquêtés, mais aussi, l'enquête a été réalisée dans les lieux (villes) différents concernés par l'étude. La préparation de ce face à face s'est faite en plusieurs étapes, en premier lieu, il a fallu d'abord recruter les enquêteurs ayant un niveau intellectuel proche du niveau supérieur. En deuxième phase, il a été organisé un mini-séminaire de formation d'une journée pour expliquer les différentes rubriques de l'outil de travail qui est le questionnaire, et en troisième lieu le déploiement s'est fait dans les différentes villes sollicitées pour l'enquête. À l'issue de ce travail difficile de terrain, il est question d'évaluer le taux de réponse au questionnaire. Ce taux se définit par le rapport entre nombre de répondants effectif et nombre de répondants espérés au départ. Mathématiquement, elle se présente sous la formule ci-dessous.

$$Tr = \frac{\text{nombre de répondants effectifs}}{\text{nombre de répondants espérés au départ}} \times 100$$
$$Tr = \frac{85}{110} \times 100 = 77,272\% \Rightarrow Tr = 77,27\%$$

Notre recours à l'enquête auto administrée se justifie par sa capacité à offrir la possibilité au répondant de prendre tout le temps qu'il juge nécessaire pour lire le questionnaire, le comprendre et le remplir posément et en plus l'enquête auto administrée permet d'éclaircir aux enquêtés certains éléments qui pouvaient leur sembler obscurs, mais aussi, et surtout pour les rassurer quant à l'usage de l'information demandée (Theatert et al, 2007).

3.2.2 Situation de la collecte des données du terrain

Il existe diverses méthodes de collecte de données et le choix de l'une dépend largement de la nature de la cible et des hypothèses retenues. Pour obtenir les informations relatives à nos variables, nous avons dû nous approcher des structures des PME camerounaises elles-mêmes en introduisant auprès d'elle un questionnaire d'enquête qu'elles ont eu à remplir elles-mêmes.

Ce procédé a l'avantage pour le chercheur de se confronter directement aux personnes détentrices de l'information. Ainsi, nous avons adopté l'administration en face à face, auprès des acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des PME camerounaises rencontrées dans les différentes villes du Cameroun, qui est, selon certains auteurs (Jourdain, 2011 ; Filion, 2012), une meilleure technique de collecte des données primaires.

Donc en définitive, notre échantillon est constitué de quatre-vingt-cinq (85) individus/acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des PME camerounaises rencontrées dans les différentes villes du Cameroun.

3.2.3 Caractéristiques de l'échantillon

Au-delà l'aspect géographique dans la collecte des données, notre échantillon présente un certain nombre de caractéristiques. Il s'agit : genre de l'enquêté, du Poste occupé au sein de l'entreprise, Spécification de la PME, Statut/forme juridique de la PME.

S'agissant du genre, le constate est que sur 85 individus enquêtés, 58,8 % répondants sont « masculin » et 41,2 % répondantes sont « féminin ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon le genre est « masculin ». S'agissant de la répartition de l'échantillon selon le poste occupé dans l'entreprise, le constate est que sur 85 individus enquêtés, 11,8 % de réponses par « directeur général » ; 5,9 % de réponses par « dirigeant » ; 23,5 % de réponses par « service administratif et financier » ; 47,1 % de réponses par « service comptable » et 11,8 % par

« autre ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, des individus rencontrés lors de l'enquête de terrain occupent un poste dans l'entreprise de « service comptable ».

S'agissant de la répartition de l'échantillon selon la spécification de la PME, le constat est que sur 85 individus enquêtés, 23,5 % répondent par « Très Petite Entreprise (TPE) » ; 27,1 % répondent par « Petite Entreprise (PE) » et 49,4 % par « Moyenne Entreprise (ME) ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, des individus rencontrés lors de l'enquête de terrain ont pour spécification de la PME « Petite Entreprise (PE) ».

S'agissant de l'activité principale de l'entreprise, le constat est que sur 85 individus enquêtés, 17,6 % répondent par « agro-industrie », 47,1 % répondent par « commerce », 17,6 % répondent par « service » ; 11,8 % répondent par « transport » et 5,9 % répondent par « autres ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon l'activité principale de l'entreprise est « commerce ».

S'agissant de la répartition de l'échantillon selon le statut/forme juridique de la PME, le constat est que sur 85 individus enquêtés, 52,9 % répondent par « SA » ; 11,8 % répondent par « SARL » ; 35,3 % répondent par « société individuelle ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, Statut/forme juridique de la PME est « SA ».

Tableau 1 : caractéristiques de l'échantillon.

Genre de l'enquêté	Effectifs	Pourcentage
Masculin	50	58,8
Masculin	35	41,2
Total	85	100,0
Poste occupé au sein de l'entreprise :	Effectifs	Pourcentage
Directeur général	10	11,8
Dirigeant	5	5,9
Service administratif et financier	20	23,5
Service comptable	40	47,1
Autre	10	11,8
Total	85	100,0
Spécification de la PME	Effectifs	Pourcentage
Très Petite Entreprise (TPE)	20	23,5
Petite Entreprise (PE)	23	27,1
Moyenne Entreprise (ME)	42	49,4
Total	85	100,0
Activité principale de l'entreprise	Effectifs	Pourcentage
Agro-industrie	15	17,6
Commerce	40	47,1
Service	15	17,6
Transport	10	11,8
Autres	5	5,9
Total	85	100,0
Statut/forme juridique de la PME	effectif	Pourcentage
SA	45	52,9

SARL	10	11,8
Société individuelle	30	35,3
Total	85	100,0

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

4 Résultats et interprétations

Il est question dans cette sous-section de présenter les résultats de l'analyse de la fiabilité des échelles de mesure, analyse de la validité et de la fiabilité des variables et enfin analyse en composante principale de l'étude.

4.1 L'analyse de la fiabilité des échelles de mesure

La dimension « la contribution des parties prenantes internes (dirigeant, salariés, actionnaire) » a été étudiée à travers 15 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de Cronbach est d'une valeur de $0,719 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil « acceptable ». La dimension « la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) » a été étudiée à travers 16 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de Cronbach est d'une valeur de $0,783 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil « acceptable ».

La dimension « la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises » a été étudiée à travers 08 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de Cronbach est d'une valeur de $0,770 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil « acceptable ».

Tableau 2 : statistiques de fiabilité

Libellés	alpha de Cronbach	nombre d'éléments
La contribution des parties prenantes internes (dirigeant, salariés, actionnaire)	0,719	15
La contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile)	0,783	16
la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises	0,770	8

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

4.2 L'analyse de la validité des variables

Pour la dimension 1 « la contribution des parties prenantes internes (dirigeant, salariés actionnaires) », l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,503 > 0,5$; ce qui est misérable. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett ($\text{Khi-deux} = 1\ 107\ 214$; $P = 0,000$). Ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres. Pour la dimension 2 « la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) », l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,571 > 0,5$; ce qui

est misérable. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett (Khi-deux=1 561 509 ; P= 0,000). Ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres. Pour la dimension 3 « la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises », l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de 0,571>0,5, ce qui est misérable. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux=258 966 ; P= 0,000), ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres.

Tableau 3 : Résultat du test de kaiser-Meyer-Olin (KMO) et test de sphéricité de Bartlett pour les dimensions retenues dans l'étude.

Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension « la contribution des parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires) »		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,503
Test de sphéricité de Bartlett	Khi deux approximé	1 107 214
	ddl	105
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension « la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) »		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,571
Test de sphéricité de Bartlett	Khi deux approximé	1 561 509
	ddl	120
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension « la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaire TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises »		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,582
Test de sphéricité de Bartlett	Khi deux approximé	258 966
	ddl	28
	Signification de Bartlett	0,000

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

4.3 L'analyse en composante principale de l'étude.

S'agissant de la dimension « la contribution des parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires) », les 07 premiers axes expliquent 86 688 % de la variance totale. S'agissant de la dimension « la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) », les 06 premiers axes expliquent 78 844 % de la variance totale. S'agissant de la dimension « la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises », les 03 premiers axes expliquent 72 942 % de la variance totale.

Tableau 4 : Variance totale expliquée pour les dimensions des variables de notre recherche

Libellés	Nombre de facteurs retenus	Variance totale expliquée (% cumulés)
La contribution des parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires)	07	86 688 %
La contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile)	06	78 844 %
la performance financière (TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises	03	72 942 %

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

4.4 Analyse des relations causales par la régression linéaire

Il est question ici de procéder à la modélisation économétrique et vérification des hypothèses de recherche et la discussion des résultats

4.4.1 Écriture économétrique du modèle fondamental de régression multiple

Un modèle est une représentation d'un ensemble d'hypothèses permettant d'expliquer un phénomène. Compte tenu des objectifs de notre étude, nous allons présenter un modèle de la performance financière des PME

camerounaises. Ainsi, nous avons : $Y_i = \beta_0 + \sum_{i=1}^n \beta_i X_i + \varepsilon_i$ avec Y_i = la la performance financière des PME

camerounaises, c'est la variable dépendante. X_i = la dimension explicative du modèle β_0 = constant β_i = coefficient de régression ; ε_i = terme d'erreur. ε_i = le résidu i =indice de l'acteur ($i=1 \dots n$).

4.4.2 Vérification des hypothèses de recherche

Il est question ici de présenter évaluation globale du modèle, évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression et évaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression.

4.4.2.1 Évaluation globale du modèle

Comme dans notre sortie du logiciel SPSS on a Sig (F)=0,000<0,05 alors globalement la relation statistique entre les variables indépendantes et la variable dépendante « la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises » est dite significative.

Tableau 5 : Analyse de la variance (ANOVA).

ANOVA					
	Somme des carrés	d. d. l	Moyenne des carrés	D	Significativité de la statistique de Fisher (F) (Sig)
Régression	604 022	13	46 463	559 602	0,000
Résidu	5 978	72	, 083		
Total	610 000 ^d	85			
DDL= degré de liberté			D=décision		

Source : Auteur à partir des données d'enquête

4.4.2.2 Évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression

Le tableau ci-dessous nous présente l'évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression.

Tableau 6 : Coefficients du modèle

Variables					Statistique de STUDENT de t	Significativité de la statistique de STUDENT (sig)
		paramètre	Coefficients	Écart type		
contribution des parties prenantes internes	la contribution du dirigeant est importante dans le fonctionnement de l'entreprise	β_1	+0,616	0,061	10 124	0,000
	la contribution du personnel/salariés est importante dans le fonctionnement de l'entreprise	β_2	+0,084	0,057	1,483	0,142
	la notion d'actionnariat majoritaire lors des réunions est importante dans le fonctionnement de l'entreprise	β_3	-0,432	0,060	-7 202	0,000
	La nature ou type de formation du dirigeant est celui voulu par l'entreprise.	β_4	-0,186	0,044	-4 199	0,000
	la formation du dirigeant est en rapport avec l'activité de l'entreprise	β_5	+0,179	0,053	-3 399	0,001
	le dirigeant de l'entreprise encourage fortement l'investissement dans le travail	β_6	+0,577	+, 041	14 054	0,000
	le dirigeant cherche à offrir de nouvelles approches aux problèmes rencontrés	β_7	+0,017	0,059	0,295	0,769
	l'entreprise accorde de l'importance à la relation	β_8	+0,113	0,057	1,990	0,050

client dans son fonctionnement						
l'entreprise accorde de l'importance à la relation fournisseur dans son fonctionnement	β_9	+0,753	0,045	16 615	0,000	
l'entreprise accorde de l'importance à aux représentants de la société civile dans le fonctionnement	β_{10}	-0,072	0,040	-1,802	0,076	
l'entreprise accorde des délais de paiement qui peuvent conduire au risque de non-paiement client	β_{11}	0,371	0,031	12 090	0,000	
la nature de votre relation avec vos clients est remarquable	β_{12}	+0,091	0,037	02,478	0,016	
l'entreprise offre des délais de paiement long pour ne pas perdre des meilleurs clients	β_{13}	-0,673	0,100	-6 740	0,000	
nombre d'observation n=85						
Coefficient de corrélation et de détermination $r = 0,995$; R^2 -ajusté = 0,988						
Variable dépendante : la performance financière (le taux croissant du chiffre d'affaires TCCA, ROA, ROE) des PME camerounaises						

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

La pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle, nous pouvons dire que la relation statistique entre les variables indépendantes et la variable dépendante des PME camerounaises se présente comme suit :

Première série de résultats (HR1).

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous ne constatons que la variable dépendante du modèle « la performance financière des PME camerounaises » est plus expliquée par les variables extraites de l'ACP de la dimension 1 qui est « la contribution des parties prenantes internes » suivant : la contribution du dirigeant est importante dans le fonctionnement de l'entreprise (X1i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,616$) ; la contribution du personnel/salariés est importante dans le fonctionnement de l'entreprise (X2i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,084$) ; la formation du dirigeant est en rapport avec l'activité de l'entreprise (X5i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,179$) ; le dirigeant de l'entreprise encourage fortement l'investissement dans le travail (X6i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,577$) et le dirigeant cherche à offrir de nouvelles approches aux problèmes rencontrés (X7i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut (

$\beta = +0,017$) pour un seuil de significativité de 5 % ; ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle, la contribution des parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires) a un impact positif sur la performance financière des PME camerounaises.

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous ne constatons que la variable dépendante du modèle « la performance financière des PME camerounaises » est moins expliquée par les variables extraites de l'ACP de la dimension 1 qui est « la contribution des parties prenantes internes » suivant : la notion d'actionnariat majoritaire lors des réunions est importante dans le fonctionnement de l'entreprise (X3i), car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,432$) et la nature ou type de formation du dirigeant est celle voulue par l'entreprise (X4i), car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,186$).

Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1

Commentaries des résultats de la dimension 1

Il est bon de noter que l'influence de la dimension 1 « la contribution des parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires) » sur la performance financière des PME camerounaises est forte, car le signe de la majorité des coefficients des variables extraites de l'ACP est positif. À l'issue des résultats de l'enquête de terrain, il ressort que la perception à grandes échelles de cette dimension est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun, d'où la significativité de la majorité des coefficients des variables de la dimension 3 ($\text{prob} > t > 0,05$). Mais des améliorations sont attendus pour ce qui des variables la notion d'actionnariat majoritaire lors des réunions est importante dans le fonctionnement de l'entreprise et la nature ou type de formation du dirigeant est celle voulue par l'entreprise, car les coefficients relatifs à ces variables dans le contexte de notre étude sont négatifs.

Deuxième série de résultats (HR2).

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous ne constatons que la variable dépendante du modèle « la performance financière des PME camerounaises » est plus expliquée par les variables extraites de l'ACP de la dimension 2 qui est « la contribution des parties prenantes externes » suivant : l'entreprise accorde de l'importance à la relation client dans son fonctionnement (X8i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,113$) ; l'entreprise accorde de l'importance à la relation fournisseur dans son fonctionnement (X9i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,753$) ; l'entreprise accorde des délais de paiement qui peuvent conduire au risque de non-paiement client (X11i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,371$) ; la nature de votre relation avec vos clients est remarquable (X12i), car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,091$) pour un seuil de significativité de 5 % ; ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2, selon laquelle, la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) a un impact positif sur la performance financière des PME camerounaises.

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous ne constatons que la variable dépendante du modèle « la performance financière des PME camerounaises » est moins expliquée par les variables extraites de l'ACP de la dimension 2 qui est « la contribution des parties prenantes externes » suivant : l'entreprise accorde de l'importance à aux représentants de la société civile dans le fonctionnement (X10i), car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,072$) et l'entreprise offre des délais de paiement long pour ne

pas perdre de meilleurs clients (X13i), car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,673$).

Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2.

Commentaires des résultats de la dimension 2

Il est bon de noter que l'influence de la dimension 2 « la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) » sur la performance financière des PME camerounaises est forte, car le signe de la majorité des coefficients des variables extraites de l'ACP est positif. À l'issue des résultats de l'enquête de terrain, il ressort que la perception à grandes échelles de cette dimension est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun, d'où la significativité de la majorité des coefficients des variables de la dimension 3 ($\text{prob} > t > 0,05$).

Mais des améliorations sont attendus pour ce qui des variables l'entreprise accorde de l'importance à aux représentants de la société civile dans le fonctionnement et l'entreprise offre des délais de paiement long pour ne pas perdre de meilleurs clients, car les coefficients relatifs à ces variables dans le contexte de notre étude sont négatifs.

Évaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression

Comme $R^2_{\text{ajusté}} = 0,988 > 0,75$ le pourcentage de relation entre la variable dépendante « la performance financière des PME camerounaises » et l'ensemble des variables indépendantes est dite forte, ce qui est vérifié par le coefficient de corrélation $r = 0,995$, soit (99,50 %), et qui traduit une corrélation forte entre ces variables

Il est bon de noter que la contribution des parties prenantes sur la performance financière des PME camerounaises est forte, car le signe des coefficients des variables extraites de l'ACP est tout positif. À l'issue des résultats de l'enquête de terrain, il ressort en plus que la perception à grandes échelles de ces dimensions retenues pour notre recherche est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun, d'où la significativité du coefficient de la variable extraite de l'ACP ($\text{prob} > t < 0,05$).

5 Conclusion

L'objet de cet article était d'étudier l'influence de la contribution des parties prenantes sur la performance financière sur un échantillon de 85 PME camerounais. Après avoir abordé une revue de littérature spécifique relative aux parties prenantes et performance financière sur la base de la théorie des parties prenantes, la relation théorique entre la contribution des parties prenantes sur la performance financière d'une part, l'échantillonnage et le recueil des données, les variables de l'étude et les outils de traitement statistiques d'autre part. Il a été examiner les relations entre la contribution des parties prenantes internes (salariés, dirigeants, actionnaires) sur la performance financière et la contribution des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, société civile) sur la performance financière. Au terme de nos investigations sur le terrain, nous avons constaté que la contribution des parties prenantes sur la performance financière des PME camerounaises est forte, car le signe des coefficients des variables extraites de l'ACP est tout positif. À cet effet, il en ressort de plus, que la perception à grandes échelles de ces dimensions retenues pour notre recherche est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun. Ce qui confirme nos hypothèses de recherche H1 et H2. Au vu de ces résultats, il a été suggéré aux PME de prendre en compte la contribution et les avis de toutes les parties prenantes internes

et externes afin de garantir le bon fonctionnement de la PME. Ainsi, au regard de ses résultats cet article est porteur en soi de développement futur qui va permettre d'enrichir d'autres champs d'études sur l'approche de la RSE sur la performance financière des PME.

BIBLIOGRAPHIE

- Abboubi M.E., & Cornet A. (2010).** L'implication des parties prenantes comme un processus de construction sociale. Analyse à partir de la théorie de l'acteur-réseau, Abstract, *Management & Avenir*, (33), 275-297.
- Acquier A., & Gond J.-P. (2007).** Aux sources de la responsabilité sociale de l'entreprise : à la (rse) découverte d'un ouvrage fondateur, Social Responsibilities of the Businessman d'Howard Bowen, *Finance contrôle stratégie*, 10 (2), 5-35.
- Bonafous-Boucher, M., & Rendtorff J. (2014).** *La théorie des parties prenantes*, La Découverte, Paris (Repères).
- Bonafous-Boucher, M., & Pesqueux, Y. (dirs.) (2006).** *Décider avec les parties prenantes : approches d'une nouvelle théorie de la société civile*, La Découverte, Paris, France.
- Bourguignon A. (1995),** « Peut-on définir la performance ? », *Revue Française de Comptabilité*, 61-66.
- Brulhart, F., & Gherra, S. (2013).** Management des parties prenantes, pro-activité environnementale et rentabilité : le cas du secteur des produits de grande consommation en France ». *Finance Contrôle Stratégie*
- Clarkson, M.B.E., (1995).** Stakeholder Framework for Analyzing and Evaluating Corporate Social Performance'. *Academy of Management Review*, 20 (1), 92-117.
- Donaldson, T., & Preston, L. E. (1995).** The stakeholder theory of the corporation: concepts, evidence and implications.' *Academy of Management Review*, 20 (1), 65-91.
- Dontenwill E. (2005).** Comment la théorie des parties prenantes peut-elle permettre d'opérationnaliser le concept de développement durable pour les entreprises ?, *La Revue des Sciences de Gestion : Direction et Gestion*, 40, (211/212), 85.
- Freeman, R. E. (1984).** *Strategic Management: a Stakeholder Approach*'. Boston : Pitman.
- Germain C., & Gates S. (2010).** L'engagement des parties prenantes internes dans les démarches de Responsabilité Globale (RG) : l'intégration des indicateurs de RG dans les outils de pilotage du contrôle de gestion, Abstract, *Management & Avenir*, (33), 223-237.
- Gond J.-P., & Mercier S. (2005).** *Les théories des parties prenantes : une synthèse critique de la littérature*, LIRHE, Université des sciences sociales de Toulouse.
- Huault I., & Leca B. (2009).** Pouvoir : une analyse par les institutions », *Revue française de gestion*, 193, (3),133-149.
- ID baha, M., (2021).** Responsabilité sociale des entreprises et rentabilité des PME : Approche par la satisfaction des principales parties prenantes, *Revue Internationale des Sciences de Gestion* 4(3), 404- 428.
- Jones, T.M., (1995)** 'Instrumental stakeholder theory: A synthesis of ethics and economics'. *Academy of Management Review* 20: 404-437.

- Laamrani el idrissi, I., & Taouab, O. (2022).** La RSE et la contribution à la Performance Financière. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3 (2-1), 235-251.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.6379938>
- Louche, C., & Michotte, E. (2011).** La Responsabilité sociale des Entreprises dans les Petites et Moyennes Entreprises : Revue de la littérature 2006-2009 et stratégies de recherche. Working Papers CEB, 11
- Martinet A.C., & Reynaud E. (2004b).** Entreprise durable, finance et stratégie, *Revue française de gestion*, 152(5), 121-136.
- Martinet, A.C., & Silem, A. (dirs.) (2005).** *Lexique de gestion*, Dalloz, Paris, France.
- Mercier S. (2010 b).** Une analyse historique du concept de parties prenantes : Quelles leçons pour l'avenir ? Abstract, *Management & Avenir*, (33), 142-156.
- Mercier S. (2014a).** *L'éthique dans les entreprises*, La Découverte, Paris, France.
- Minvielle A. (2006).** Les parties prenantes : un objet frontière, dans *décider avec les parties prenantes*, La Découverte, p. 173-186.
- Minvielle A. (2006).** Les parties prenantes : un objet frontière, dans *décider avec les parties prenantes*, La Découverte, p. 173-186.
- Mitchell, R.K., Agle B.R., & Wood DJ. (1997).** Toward a Theory of Stakeholder Identification and Saliency: Defining the Principle of Who and What Really Counts , *The Academy of Management Review*, 22 (4), 853-886.
- Mullenbach, A. (2007).** L'apport de la théorie des parties prenantes à la modélisation de la responsabilité sociétale des entreprises. *Revue des Sciences de Gestion*, 223, 109-120.
- Pesqueux Y. (2006).** Présentation pour une évaluation critique de la théorie des parties prenantes, dans *Décider avec les parties prenantes*, La Découverte, Paris (Recherches), p. 19-40
- Pesqueux Y. (2017).** Robert E. Freeman et la théorie des parties prenantes en question.
- Thietart et al (2007).** Méthode de recherche en gestion 4 éditions Dunod, paris.
- Thietart R.-A. (1999).** *Méthodes de recherche en management*, Dunod, impr. 1999, Paris, France.
- Thietart R.-A. (2014).** *Méthodes de recherche en management - 4e édition*, Dunod.